

Pays Basque

TECHNOPOLE IZARBEL DE BIDART

Robot dépendant

Robosoft avance ses pions sur le marché des robots pour les personnes âgées

EMMANUELLE FÈRE

e.fere@sudouest.fr

Il s'appelle Kompai, il a une apparence avenante, et c'est tant mieux. On appréciera, quand on sera vieux. Kompai sera là pour veiller au moindre de nos pas. Pour nous connecter à Internet, dégourdir notre cerveau avec des exercices quotidiens, mesurer les changements de notre rythme de vie qui traduiront une dégradation de notre état, et alerter en cas de malaise ou de chute.

Kompai est un robot d'assistance à domicile pour les personnes âgées et dépendantes, conçu par la société anonyme (SA) Robosoft. Ce compagnon technologique n'est pas un scénario d'anticipation. Une vingtaine de Kompai sont sortis des ateliers de Robosoft depuis février 2010. « Un Kompai est testé à l'hôpital Broca à Paris, et bientôt un autre le sera au CHU de Toulouse », annonce Vincent Dupourqué, président de la société.

2^e génération grand public

Kompai se balade en Autriche, Hongrie, Suède ou encore au Royaume-Uni. Il est testé dans le cadre de projets de recherche européens et privés. Le robot humanoïde fraye désormais avec des humains. « Les premières étapes se font avec des personnes réelles, dépendantes, volontaires, dans un environnement maîtrisé, sous contrôle du monde médical, qui s'approprie Kompai petit à petit. »

Amélioré, Kompai sera bientôt prêt à entrer dans nos vies. « Une deuxième génération, plus proche du marché grand public », avance Vincent Dupourqué. Car pour la société de robotique créée en 1985 et à l'heure actuelle à la recherche de



Vincent Dupourqué, président de la société, avec quelques jouets, mais sans Kompai, actuellement testé dans plusieurs pays. PHOTO PATRICK BERNIERE

nouveaux actionnaires, c'est maintenant ou jamais. « Selon les moyens, Kompai pourrait être sur le marché d'ici deux à trois ans. »

Depuis 2005, Robosoft a misé entre 3 et 4 millions d'euros pour mettre au point le robot. Mais dans quelques années, le ticket d'entrée sera passé à quelques centaines de millions d'euros. Les Japonais, les Coréens et les Américains sont sur les rangs.

« Nous pensons que certains services à la personne vont se robotiser

comme la production l'a été dans les années 1960 », assure le dirigeant. « Comme les voitures, il y aura tous types de robots. » Le prix de vente de Kompai serait de quelques milliers d'euros. Et l'abonnement mensuel environ 200 euros. Connexion Internet, service après vente, et maintenance compris. « Des interfaces simplifiées et de gros boutons » pour que les personnes utilisent facilement le Web et le téléphone sur Internet.

Avec son écran tactile, et sur ses

roulettes, Kompai suivra la personne dépendante comme un petit chien. Un progrès au regard des solutions de surveillance à domicile existantes, qui sont fixes. « Le financement viendra des sociétés d'assurance pour les aides à la dépendance » certifie Vincent Dupourqué. Selon le dirigeant, Kompai ne remplacera pas les aidants, mais il constituera « une aide aux aidants », dépassés par les réductions de budget ? Et le nombre de dépendants. Ils seront 1,2 millions en France en 2040.

Votre installation photovoltaïque 3kWc*

maintenant à ... **16 650€^{ttc}***

+ de 200 installations sur le 40 et 64



SOLTéa

Le photovoltaïque qui tient ses promesses

ETUDE GRATUITE

PRIX APPEL LOCAL

0811 95 30 15

* Offre clé en main pour une installation de 2 940 w en condition standard, valable pour projet soumis à tva 5,5, hors coût de raccordement, valable pour les 30 pr